



# LE COURRIER

## JOURNAL DES INTERNÉS



ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WEVE

TOUS LES JOURS  
DE 9 à 11 H  
BARAQUE 25

### ATTENDONS!

Quarante mois ont passé et nous ne voyons rien, sinon le côté extérieur des choses. Justement à cause de cela, nous ne voyons la situation présente que sous l'angle des résultats matériels, et nous sommes pleins d'appréhensions. L'attente est longue et nos années de guerre ont vu tant de désillusions. Mais ces désillusions mêmes doivent nous protéger contre le découragement, toute paradoxale que paraisse cette affirmation.

Les désillusions résultent souvent de l'étendue de nos désirs et ceux-ci, depuis quarante mois, ont toujours dépassé la grandeur de la tâche à accomplir. Celle-ci nous la voyons à présent - est hérissée de difficultés, elle s'avère plus formidable de jour en jour, elle nécessite des moyens auxquels dans notre présomption, nous n'avions pas songé. Nos désirs - combien légitimes pourtant - ont donc été trop loins et de là, nos nombreuses déceptions.

Nous voici entrés - tout le fait prévoir - dans la période finale du grand conflit et les jours qui s'annoncent se sont durs: nous n'avons pas encore gravi complètement la pente du sacrifice, mais nous sommes près du sommet. Près lors, sachons regarder les événements futurs avec stoïcisme. Nous qui sommes des Belges, les descendants de ces soudards wallons qui essaieraient par toute l'Europe, les descendants de ces fiers communiers flamands qui firent trembler les rois, faisons appel aux instincts de lutte qui vivent en nous comme un glorieux héritage des vertus ancestrales. Que chacun de nous renforce son âme dans la certitude que la lutte va être rude, qu'elle s'entourera de sacrifices plus douloureux encore, mais qu'elle précédera la victoire.

Nous avons veillé dans l'isolement, éloignés de toute affection et nous n'avons pas faibli. Comberions-nous au moment où nous arrivons au point culminant de l'effort exigé de tous? À l'heure où deux civilisations vont se heurter dans un choc qui sera le prélude de l'écrasement de celle qui se confond avec l'ombre, notre pays réclame tout de nous! Allons-nous lui refuser ce gaige des vaillants soldats qui un sort cruel immobilise en Hollande? Non,

non, il faut que nous ne doutions pas! Vivons avec la certitude des jours heureux qui attendent la Belgique et la tristesse des jours nous précéderont. On se fait la vie que l'on mérite et celui-là n'est pas digne de célébrer le bonheur revenu qui a douté dans les jours d'épreuve.

Peut-on douter de la Justice immanente des choses? A-t-on jamais vu dans l'histoire que la Force ait triomphé du Droit, sans que cette victoire ne fût en réalité une défaite, une épine au pied du vainqueur, une victoire à la Pyrrhus, enfin?

La Force n'a qu'un pouvoir éphémère: elle meurt bientôt de toutes les misères qu'elle accumule. Que voit-on surgir au milieu des ruines au milieu desquelles elle agonise? Le Droit.

La Force n'est rien: l'âme des peuples lui reste fermée. Le Droit, lui, rayonne par dessus les hommes. La Force, c'est la pourpre de notre sang, le Droit c'est la blancheur immaculée de la conscience universelle!

La vie nous emporte, mais elle ne va pas assez vite à notre gré. Eh! bien, sachons attendre en raffermissant nos âmes: notre cause est juste, elle triomphera. Restons des hommes - combien de fois l'ai-je dit? - et nous aurons le droit, nous qui ne pouvons servir notre patrie autrement qu'en l'aimant et qui est-ce l'aimer, sinon attendre? - nous aurons le droit de rentrer au pays avec le sentiment du devoir accompli.

Attendons, le moment est grave! Que nos coeurs battent à l'unisson des coeurs vaillants des héros de l'Yser, qui ils battent avec tous ceux qui luttent pour la grande cause, avec les soldats qui meurent pour la liberté, avec tous ceux - hommes, femmes et enfants - qui souffrent en silence sous la botte cruelle, avec tous ceux dont la parole vengeresse clame au monde les protestations enflammées, avec tous ceux qui sont l'humanité.

Attendons sans hâte, mais sans défaillance, sans forfaiture mais sans pleurs inutiles. Les heures sont dures quand elles s'écoulent d'une certitude même éloignée et, déjà, dans les lointains clairs du printemps attendu, au milieu des champs recanquis s'erigent les assises de la Victoire aux ailes déployées.

Écoutez, l'air est plein de sons de voix ailées, un chant vient jusqu'à nous dont les inflexions harmonieuses prennent des sonorités d'airain.

C'est un chant grave, voile d'espérance que nous apporte la grande voix du poète H. de Regnier.

On attend, nul cœur ne doute,  
Qui craint d'avoir espéré?

Les obstacles de la route  
Conduisent au but sacré.

Si la nuit est encore noire  
L'aurore est proche, pourtant,  
Et l'aile de la victoire

Frémit dans l'ombre. On attend.  
E. H.

### La Réverie.

La réverie est de courte durée  
Trêve plaisir que la raison défend  
Elle est pareille à la bulle azurée  
Qui enfle une paille aux lèvres d'un enfant

La bulle éclot de plus en plus tenue,  
Elle se gonfle, osable au moindre vent  
Puis détachée, elle aspire à la nue  
Part et s'envole, et flotte en s'élevant.

Elle voyage ainsi fait un beau rêve  
Sans autre but que s'enfuir du sol;  
D'une vapeur, un parfum la soulève,  
Et rien l'entraîne ou talentit son vol.

Dans un nuage autrefois suspendue,  
Elle voguait par l'éther, en plein jour!  
Quel tombée elle est au ciel rendue  
Elle remonte à son premier séjour

Et c'est pour elle un souverain délice.  
Fille de l'air, moins pesante que lui  
De l'explorer, et qu'elle plane ou glisse  
De se fier à son subtil appui.

Miroir limpide et mouvant, toutes choses  
Y sont tableaux passagers et tremblants  
Les monts lointains et les prochaines roses  
Et l'infini se mirent dans ses flancs.

Sous le soleil dont tous les feux ensemble  
En s'y doublant s'y croisent ardemment  
Elle s'inise et rayonne et ressemble  
À quelque énorme et léger diamant.

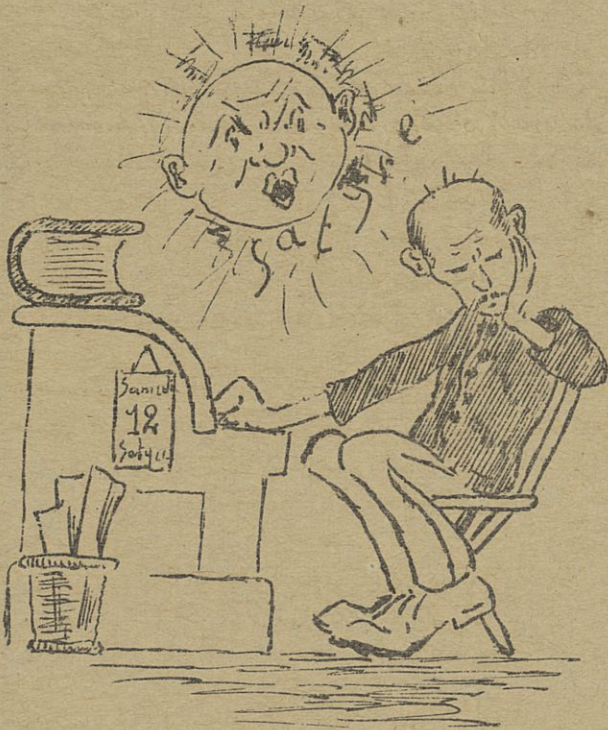
Mais, il suffit que près d'elle se joue  
Une humble mouche, un flocon dans les airs  
Et soudain crève et tombe, et devient boue  
La vagabonde où brillait l'univers

La réverie est de courte durée  
Trêve plaisir que la raison défend  
Elle est pareille à la bulle azurée  
Qui enfle une paille aux lèvres d'un enfant

Jully Prud'homme

# AU JOUR Le JOUR

7- Dans l'audition de nos musiques, il est incontestable que la personnalité du chef influence le jugement des auditeurs. Est-il chevelu comme certain Capelmeister, le public attribue à sa cimmie hérissée le déchaînement de tous les Cuivres, est-il chauve comme de Bizet ou le Capitaine d'Annunzio que sa musique en devient grave, solennelle et endormatoire... Je vous laisse l'honneur d'apprécier, moi, je me refuse... On pourrait dire que je suis intéressé dans la question Maurice, notre Gugusse résiste, vient de monter au pupitre, au milieu des lazzi... La personnalité du chef influence notre jugement, ai-je dit? Alors, envoyant Maurice gesticuler comme certain maestro, nous avons eu un trait de lumière: qu'on le nomme chef de musique... et il n'y aura rien de changé.



8- Nous apprenons que le lieutenant Brassine, des Grenadiers, interné à Zeist, vient de mourir à l'hôpital d'Amersfoort, où il avait été transporté en suite de l'accident dont il fut victime dimanche dernier.

Mais nous inclinons devant la dévouille mortelle et prenons part à l'affliction de ceux qui l'attendent en vain.

9- Bonoi? Vous dites? Pas possible! Quand je vous le dis, voyons... (confidentiel) il paraît qu'on vend du lard à la charcuterie.

Le fait est exact: on vend du lard à la charcuterie. Aussi les internés se précipitent-ils en un rush (nous pouvons bien employer le langage des Zommes, puisqu'on est des frères) irrésistibles vers l'échoppe, où l'on débite des saucissons...

En un peu de temps, le lard a vécu... tant il est vrai que les internés ressentent le besoin de s'assimiler tant pour cent de graisse, pour récupérer les déperditions de chaleur... car, vous le savez, les 2.000 tonnes de charbon sont en route.

Je crois qu'elles sont égares en route!

10- La fonction crée l'organe disent tous les Leroy-Beaulieu de la terre. Cet axiome fait comprendre que les aviateurs ne se plaisent guère sur notre plancher des vaches, surtout quand ce plancher symbolise le doux camp de Zeist.

Le seul aviateur que nous ayons encore vient de jouer la fille de l'air.

Nous voilà de nouveau, sans scare. J'ai vu tantôt un ouvrage, juché sur le toit d'une baraque, qui consultait le ciel pour annoncer l'arrivée d'un nouveau Guynemer...

11- - - - -

12- Le Calendrier indique St Satyre et nous révèle la présence de la pleine lune. Je ne me charge pas de rechercher la corrélation existant entre un satyre et la pleine lune.

Les membres de l'U. T. B. ne s'en soucient pas: ils viennent de recevoir chacun trois cigares et un paquet de cigarettes pour leur cadeau de nouvel-an.

Heureux hommes! On les appelle déjà des "jusqu'au bout"!

13- 13 !! Chiffre fatidique. Beaucoup de nos lecteurs sont superstitieux, alors je crains de m'étendre. Je réserve mon éloquence pour des circonstances plus favorables.

Eugène



THEATRE FRANÇAIS

## LE PETIT JACQUES

drame en 9 tableaux de M. J. Mary.

Il nous souvient d'avoir lu il y a quelque vingt ans, un roman de Jules Claretie, intitulé "Le Petit Jacques" dont la pièce que l'on veut de représenter semble avoir été tirée. Car Jules Claretie a sacrifié, lui aussi, au roman-feuilleton; une simple faiblesse, sans doute.

Bonoi, qu'il en soit "Le Petit Jacques" est un mélodrame bien noir, encore que solidement charpenté: on ne s'appelle pas impunément Jules Mary. Cette pièce a donc tout ce qu'il faut pour plaire aux amateurs du genre

qui, sans nul doute, procure un plaisir extrême aux malheurs de Pierre Guard. Bizarre du goût: plus les péripéties d'un drame sont abracadabrantes et invraisemblables, plus l'amateur s'émue, plus il est satisfait. C'est là une émotion qui n'affecte pas son intelligence, mais, à tout prendre, c'est affaire à lui et nous ne sommes pas loin de le considérer comme un sage puisqu'il trouve dans ces spectacles toutes les émotions que la vie lui refuse. Aussi bien, à tout bien considérer, et ne vous représentez pas cette affirmation comme une pointe d'humour - ces drames ont une portée morale incontestable, puisqu'ils développent chez le spectateur les sentiments de compassion, l'amour du faible, la haine des scélérats. Peu importe après cela les coups de théâtre avec tremolos dans la coulisse, qui importent les invraisemblances - tel ce juge d'instruction assassin chargé d'instruire son propre crime et offrant une somme d'argent à l'inculpé innocent - tout se termine comme les contes bleus: l'innocence est prouvée et les méchants sont punis.

M. Carner n'est jamais si bien que dans les rôles dramatiques. Il a extériorisé avec son talent habituel les affres, les misères, les tortures morales du héros de la pièce: il a anaché des larmes aux spectateurs ce qui est la manifestation évidente de son grand succès.

M. Marchal campe avec élégance une friponille en habit noir.

M. Grandorge est, à son habitude, très bien: il y a d'autant plus de mérite qu'il a dû jouer le rôle de l'avocat au pied levé.

M. Dohet, lui, est excellent sous tous les rapports, dans sa personification de Polyte, vague titi parisien: cet acteur comprend très intelligemment les rôles dont il est chargé et son jeu a été, comme toujours, plein de naturel.

Mlle Evard met dans le rôle de Jeanne Marie toute son intelligence et ses qualités d'émotion qui caractérisent son talent.

Mlle Debant est émouvante dans le rôle de la honnête femme mariée à un bandit.

Mlle Duret ne fait qu'une apparition, mais elle est excellente et, tout le monde le sait.

Mlle Kamps excelle dans les rôles de vieilles femmes du peuple.

Apoutons que M. M. Bevit, Benet et Rollin complètent cette excellente distribution à laquelle s'était jointe, pour la circonstance, la petite Kan Bove Esiot qui a joué le rôle du petit Jacques avec un sentiment d'émotion, une justesse d'expression et un naturel acquis. Son succès a été très grand et fait bien augurer de son talent futur. Cette gamine est en route pour la gloire.

E. H.

### L'AIDE FRATERNELLE.

Le Comité de la Société "L'Aide Fraternelle" fait appel aux personnes.

belges et hollandaises qui voudraient s'intéresser à cette œuvre qui veut d'être créée au camp.

La Société, groupant tous les internes en général, a pour but:

1 - L'aide mutuelle aux membres malades dans les hôpitaux d'Amersfoort et lazarets du camp

a) l'aide matérielle  
b) l'aide au réconfort moral par des visites au nom de la Société

2 - de cultiver la charité fraternelle parmi ses membres.

Les demandes, dons et legs pourront être adressés à

M<sup>r</sup> René Van Hymersch - Bibliothèque camp I - Zeist.

En Campagne (Suisse)

Mes chers Amis,

Le sousigné mobilisé pour quelques semaines, adresse ses plus vifs remerciements pour tous les bons vœux de bonne année reçus.

Son activité continue comme par le passé. Que tous les internes prennent part au grand Concours d'hiver.

Sincères amitiés

(s) E. Andrie

fontanaire postal

Aubonne (Vaud) Suisse

## FUNÉRAILLES DU LIEUTENANT BRASSINE

Les funérailles du lieutenant Brassine ont eu lieu samedi 12 courant au milieu d'une affluence considérable.

De nombreux officiers hollandais, anglais et belges ainsi que beaucoup de soldats internes ont tenu à accompagner la dépouille mortelle au cimetière d'Amersfoort où Monsieur le Colonel A.E.M. Cwelier, des grenadiers, en un discours vibrant de patriotisme, donna un dernier adieu au disparu.

Puisse la famille du lieutenant Brassine trouver dans cette manifestation de sympathie une atténuation à sa douleur!

## LISTE DES OFFICIERS BELGES ATTACHÉS AUX DIFFÉRENTS SERVICES AU CAMP DE ZEIST.

### ENSEIGNEMENT

Major Lebrancq Officier Inspecteur  
Cap<sup>ne</sup> Com<sup>te</sup> Comte de Jonghe d'Ardaye - officier Inspecteur

Cap<sup>ne</sup> Com<sup>te</sup> Comte de Bibaucaert - officier Inspecteur

Cap<sup>ne</sup> Com<sup>te</sup> Gaupin - Officier Inspecteur

Capitaine Goddèrière en remplacement du Com<sup>te</sup> Comte de Bibaucaert, officier Inspecteur, temporairement absent.

(s) Lieutenant Gaupin  
id. Ramelot } Officiers adjoints.  
id. Boute

## SERVICES SPÉCIAUX

(s) Lieutenant Somers

### 1<sup>re</sup> DIVISION

(s) Lieutenant Menwis

id. Mamez

id. Kneip

### 3<sup>me</sup> DIVISION

Capitaine Panoye

Lieutenant Schmitz

(s) Lieutenant Tellaerts

(s) Lieutenant Raymond.

### 4<sup>me</sup> DIVISION

Capitaine Coussaint

(s) Lieutenant Bacquaert

(s) id. Georges

id. Grandjean.

### 6<sup>me</sup> DIVISION

Capitaine Ballenghien

Lieutenant Stiernet

(s) Lieutenant Janssens

### 8<sup>me</sup> DIVISION

(s) Lieutenant Andrie

(s) id. Leclère.

## AVIS

Il est strictement défendu au personnel des Cuisines de vendre les Os provenant de la soupe. Ceux-ci devront être vendus au profit du Gouvernement.

La salle I à la Cantine I et la salle II à la Cantine II sont désignées comme salle d'Etude pour les élèves de l'École à partir du 17 courant de 5 à 9 h.

Le Colonel (s) Oosterman

## LES TROIS GARDES CIVIQUES (SUITE)

Pour une drôle d'histoire, ça est une drôle d'histoire

Le pauvre Yelle ne parvenait pas à formuler d'autre réflexion. L'étrangeté de l'aventure l'ambiguïté. Sa femme, devant lui, le regardait consterné. Soudain, l'ivrogne se frotta le front et s'exclama:

- Jampermille! j'ai trouvé!... Dimanche passé la servante du colonel m'a remis un paquet et fait des recommandations. J'avais déjà profité sur beaucoup de petits verres, alors j'ai pas très bien compris ce qu'elle m'a raconté. Mais sûr, le paquet, ça devait être des convocations pour la revue....

- Qu'est-ce que tu en as fait?

- Probable, je l'ai oublié sur un étamine.

L'indignation de Pharaïlde ne connaît plus de bornes.

- Tu vois, propre à rien, c'est que te mène ton ivrognerie!... On va t'enlever ta position de planton!... On va t'enlever ta position de crieur municipal!... Nous serons quoté bons à devenir vagabonds!...

Yelle n'en écouta pas davantage. Il s'habilla en toute hâte et se hâta en murmurant de temps équiné, en grande tenue, la

cause de tambour accrochée au rembourron, les baquettes levées, prêt à partir.

- Qu'est-ce que tu vas faire maintenant?

- Sauver un peu ma position, répondit Yelle d'un air décidé. Qu'est-ce qui il faut pour cela?...

Que tous les gardes soient ce matin sur la plaine Saint Amand?

Ceux qui savent pas que c'est revue, aussi bien que ceux qui savent?... Et bien, dans une heure ils y seront tous.

Ca je veux dire....

Et Yelle s'en alla proclamant aux carrefours de la ville que la garde civique serait passée en revue le jour même, à onze heures du matin.

M<sup>r</sup> le baron van Lotteghem, colonel de la Garde civique, avait, ce matin là, trois raisons pour être de mauvaise humeur.

Le major Decooper intrigant pour le remplacer à la tête de la garde.

Il se sentait menacé d'un nouvel accès de goutte.

Yelle ne rapportait toujours pas les bottines que la servante lui avait données à ressembler le dimanche soir, avec recommandation expresse d'avoir à les rapporter dans les vingt quatre heures, parce que c'était la seule paire de bottines qui ne meurtrissait pas les pieds sensibles du colonel.

Monsieur le Colonel baron van de Lotteghem avait donc, ce matin là, trois raisons pour être de mauvaise humeur....

Aussi, était-il éperdument!

Il vidait sans joie son quatrième verre de malaga....

La fille Léocadie, assise au piano, entendait sa seconde romance sentimentale.

La tristesse et l'humeur sombre du colonel s'en augmentait....

Soudain un roulement de tambour frappa ses oreilles, suivi de cette proclamation lancée d'une voix rauque et forte:

- Par ordre supérieur! Aujourd'hui à 11 heures, sur la plaine St Amand grande revue de la garde! Pou on se le dise..

Le père et la fille se regardaient stupéfaits.

- Avec vous entendu, mon père?

- J'ai entendu Léocadie.

- Qu'est-ce que cela signifie, mon père?

- Je l'ignore Léocadie.

Le roulement de tambour se fit entendre si nouveau. Léocadie et son père se précipitèrent à la fenêtre. Ils reconurent Yelle, planton, crieur municipal et

savetier qui s'éloignait, fier du devoir accompli, exultant: une seconde fois son ahurissante annonce.

Le colonel pensa avoir un coup de sang. Ses veines se gonflèrent, ses yeux sortirent de leurs orbites; il chancela. Sa fille lui tendit un cinquième verre de malaga. Bérannique, il le vida

(à suivre).



# BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

# J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES  
EN TOUS GENRES. RAYON SPÉ-  
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES  
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

## SALON DE AREND ARNHEMSCHÉWEG COURS DE DANSE

Mercrredi de 7 à 8 h pour débutants  
de 8 à 10 h pour plus avancés  
Dimanche de 1½ à 2½ h pour  
débutants de 2½ à 4½ h pour  
plus avancés  
STEEMAN Maître de Danse.

## RESTAURANT BELGE

M<sup>ME</sup> VAN LEEMPUT

40 BREESTRAT

DINERS COMPLETS à 60 cent

CUISINE SOIGNÉE

## Café de la Station

BIERE le grand verre 15 cent  
et autres consommations

Concert le dimanche de 4 à 11 H<sup>ES</sup> par  
le Trio bien connu, lauréats de Conservatoire  
Pendant le concert les consommations sont  
majorées de 5 cent  
RECOMMANDE VEUVE J. G. VAN UNEN

## PERMISSIONNAIRES chez BRUINTJE KRANKELEDENSTRAAT

près de la Cour  
Vous pouvez vous restaurer  
à des prix modérés  
POISSON FRITS HARENGS  
FUMÉS ET A LA DAUBE  
J. KUIT

## HEHENKAMP

LANGESTRAAT  
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-  
sieurs - Pardessus  
Grand choix tissus de  
1<sup>re</sup> qualité  
PRIX MODÉRÉS

## J. VAN DIJK

LANGESTRAAT 116  
CHAUSSURES EN  
TOUS GENRES  
Articles de Sport,  
de football, etc.  
TELEPH. 70.

## D. MULDER

HORLOGER  
ARNHEMSCHESTRAAT 9  
Horloges, montres, verres  
de montres, boîtes à  
montres et tous accessoires  
aux prix les plus  
avantageux.

## CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le  
grain dans les greniers  
Les meilleurs tuyaux de drainage  
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT  
THOUROUT

On demande des agents actifs partout

## PÂTISSERIE BELGE C. STOOVE.

UTRECHTSCHESTRAAT

Tortes au riz et  
aux Fruits  
Saint Nicolas de  
Basselt.

NE FUMEZ QUE  
LE TABAC

DRAGON  
FABRICANT  
J. GRUNO GRONINGUE

MAGASIN DE MODES  
POUR MESSIEURS

C. DE JAGER

LANGESTRAAT 19  
TÉLEPH 278  
GANTS MILITAIRES

## ODEON

KROMMESTRAAT 38  
Cours de Danse  
séance tous les jours de  
7½ à 11 heures le vendredi excepté  
le dimanche de 3½ à 5½ h et de  
7 à 11 h. Leçons de danse  
le lundi à 7½ h.

## NIEUW PARIJS

LANGESTRAAT 35  
ARTICLES DE LUXE  
JOUETS  
ARTICLES DE TOILETTE

## MAGASINS DE NOUVEAUTÉS DE FAAM

LANGESTRAAT 79  
du bon, du solide  
et à prix réduit

## MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES  
LANGESTRAAT TEL INT 158  
Confections pour dames et  
enfants.  
Tapiserie et ameublement

## P. E. RINTEL

VARKENSMARKT 13  
Confections pour dames  
et enfants. Manteaux  
Vêtements pour hommes et jeunes  
gens  
ADRESSE LA PLUS AVANTAGEUSE

## PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE

UTRECHTSCHÉWEG 48  
TÉLÉP. INT. 371  
Personnel belge et interne  
Travaux divers et artistiques  
PRIX MODÉRÉS

## MILITAIRES

Achetez vos outils pour  
travaux manuels chez  
H. L. VANESVELD  
LANGESTRAAT 135-137